

L'écologie des marais salés

Quand on parle de marais salés, on pense souvent à des terres inutiles, boueuses et malodorantes au-dessus desquelles vibrent un essaim de moustiques assoiffés de sang, mais les marais salés sont beaucoup plus que cela! Le marais de la Baie de Mille-Vaches à Longue-Rive est l'un des plus grands marais salés de l'estuaire maritime du Saint-Laurent avec ses 249 hectares. Ce marais est protégé des vagues et de l'érosion par la Pointe à Émile. Il est reconnu comme étant l'une des meilleures zones d'observations d'oiseaux sur la rive nord du Saint-Laurent.



Les marais salés font partie des **écosystèmes les plus productifs de la planète**. Le mouvement quotidien des marées y fait circuler des éléments nutritifs qui sont utilisés par les êtres vivants du marais et souvent redistribués dans les écosystèmes environnants via différentes chaînes alimentaires.

Parmi **les habitants du marais salé**, on retrouve de nombreuses espèces de plantes, d'invertébrés, d'oiseaux, de poissons, et de mammifères. Tous ces êtres vivants forment des chaînes alimentaires reliées entre elles qui maintiennent l'équilibre du marais salé. Par exemple, les plantes qui occupent ces écosystèmes procurent de la nourriture aux animaux ou se décomposent en éléments nutritifs qui pourront être réutilisés par d'autres végétaux. Les mollusques se nourrissent en filtrant l'eau, en broutant des algues ou en consommant d'autres animaux. Les oiseaux de rivages se nourrissent d'invertébrés ou de plantes aquatiques. Des chevreuils et des orignaux s'y aventurent même à l'occasion pour profiter du sel et des algues qu'offre ce milieu.

La vie dans le marais salé n'est pas facile pour ses habitants. Ceux-ci doivent constamment s'adapter aux fluctuations de température, d'oxygène et de niveau d'eau. Les plantes y vivant tolèrent des conditions extrêmes d'humidité, de sécheresse et de salinité. Les animaux ont développé des mécanismes d'adaptation tels que l'excrétion du sel, la rétention d'eau et l'enfouissement pour remédier au rude environnement du marais salé.

La **diversité** et la **richesse** des marais salés agrémentent tous les autres écosystèmes côtiers. La destruction et la modification des marais salés pourraient avoir des conséquences très vastes. Les marais salés ne sont pas seulement des terres boueuses et malodorantes, ils sont importants pour l'intégrité de la zone côtière.

*La prochaine chronique s'intéressera particulièrement
au marais de la Baie de Mille-Vaches
et à la Pointe à Émile qui le protège.*

« Cette chronique a été écrite
par Antoine Morissette,
géomorphologue »

OBVHCN

Organisme des
bassins versants de la
HAUTE-CÔTE-NORD

La mission du Comité ZIP
est de promouvoir et de soutenir
des **ACTIONS** visant la **PROTECTION** et la mise en valeur des écosystèmes
limitrophes au **SAINT-LAURENT** ainsi que la **réhabilitation** des milieux perturbés.

Également, il **TRAVAILLE** à faciliter l'accès à la rive nord dans une perspective de **DÉVELOPPEMENT DURABLE**
et de **RESPECT** des **COMMUNAUTÉS LOCALES**.